L'ABEILLE.

PAR HERLETT, MAGNE & Cie.
No. 91, rue Chartres.

..... 12½ payable d'avance
..... 25 payable d'avance

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS,
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 19 AOUT 1839.

DES DEUX DERNIERES ADMINISTRATIONS DEMOCRATIQUES.

Il est facile à l'homme qui ne se laisse point éblouir par le charlatanisme politique des organes et des chefs de l'administration, à celui qui a en même temps suivi depuis quelques années la marche de notre gouvernement, et compris la portée des mesures qu'il a cherché à imposer à la nation, il est facile à celui-là, disons-nous, de voir que vous cette ténacité que l'on a montrée pour l'adoption de telle ou de telle loi, sous les intrigues, sous les cabales des affidés du pouvoir, il y a un but caché pour beaucoup, mais ostensible pour celui qui sait juger les hommes par leurs actes et qui lais se à d'autres le soin de recueillir leurs paroles.

Nous n'analyserons point ici les actes du pouvoir; un tel travail serait trop long et il mérite plus de développement qu'on ne pourrait lui en donner dans une feuille quotidienne. Notre devoir à nous est d'éclairer l'opinion publique par les actes et la conduite de nos gouvernants, de les condamner ou de les approuver suivant que nous le jugerons convenable dans l'intérêt général; mais notre mission se borne là, il ne nous est pas donné d'imposer nos opinions aux masses, nous les énonçons, nous les appuyons des faits que nous croyons propres à les valider; c'est là toute notre tâche, vouloir l'étendre davantage serait la rendre impossible à remplir.

Nous nous bornerons donc à jeter un coup d'œil général sur la conduite de la dernière administration démocratique (celle du général Jackson) et sur l'administration actuelle, et nous entrerons les conséquences qui nous paraissent les plus naturelles.

Nous avons vu de 1831 1836 surtout, le général Jackson chercher à renverser autour de lui tout ce qui lui ferait le moindre ombrage. Lui seul voulut être puissant, et pour y parvenir il commença par renvoyer parmi les employés, tout ce qu'il ne savait pas lui être dévoué quand même; l'indépendance de caractère fut sous lui un crime qui ne resta jamais impuni. Que l'on ne s'étonne pas de cette espèce de despotisme qu'exerça *le grand démocrate* sur tous ceux, qui, dépendaient de son autorité il avait un grand coup à frapper; parmi ce qu'il a appelait ses ennemis, il en avait trouvé un plus redoutable que les autres; à ses yeux c'était un rival puissant qu'il devait renverser à tout prix, et en homme de guerre habile, il crut devoir réunir toutes ses forces et s'entourer d'*hommes sûrs* pour frapper le coup qu'il méditait. Ce ennemi redoutable, c'était le crédit. Il avait rendu la prospérité et l'abondance dans tous les Etats-Unis, le commerce florissait partout, l'industrie naissante commençait à répandre ses produits : c'était plus qu'il n'en fallait pour exciter la haine et la jalousie du général président. Il fallait avec lui que les institutions démocratiques prévalussent seules dans toute l'Union, quels que fussent d'ailleurs leurs résultats: le crédit devait donc être détruit puisqu'il n'était pas conforme au système de démocratie du gouvernement d'alors. La banque des Etats-Unis en fut jugée le principal soutien et l'acte de renouvellement de sa charte, adopté par les deux chambres, fut frappé du veto du président.

M. Van Buren a suivi le même système que son prédécesseur, dont il a achevé l'œuvre par des moyens moins surexcités il est vrai, mais qui ont eu les mêmes résultats.

Quand la crise a pesé de toute sa force sur le pays, a parlé d'une banque fondée par les fonds publics, et pour agents du pouvoir la garde des fonds publics, et pour cela seul, sans aucun motif d'intérêt public, il s'y est opposé.

Qu'a-t-il fait alors? Il a proposé son fameux bill de sous-trésorerie qui devait lui laisser la libre disposition des deniers publics. Ce projet a été repoussé trois fois par les chambres et l'on n'y a pas encore renoncé, car nous l'avons vu dernièrement mentionné dans un discours de M. Van Buren.

Que signifie donc cet acharnement qu'ont montré la dernière administration et celle d'aujourd'hui à abolir ou à rejeter tout ce qui n'émanait pas d'elles ou qui ne rentrait pas dans leur système? Est-ce là d'un gouvernement républicain? Pourquoi le général Jackson a-t-il voulu détruire le crédit, alors que le crédit rendait le pays florissant? Pourquoi Mr. Van Buren ne veut-il pas d'une Banque Nationale, alors que la nation la demande à grands cris? Et pourquoi enfin persiste-t-il dans son projet de Sous-Trésorerie, après que ce projet a été, par trois fois, rejeté par nos représentants?

On ne saurait se le dissimuler, en se compromettant ainsi aux yeux de la nation, en risquant de perdre toute sa popularité, le pouvoir a eu un but évident, qui ressort de ses moindres actes; ce but est de concentrer autour de lui le plus de force possible et de consolider sa puissance n'importe à quel prix. S'il ne veut pas d'une Banque Nationale, c'est qu'il sait que cette institution lui enlèverait un moyen puissant de se créer des soutiens et des prôneurs, S'il est tout en faveur du bill de Sous-Trésorerie; c'est que ce bill lui confiant la garde des fonds publics, lui ferait de nouveaux emplois à donner et par conséquent de nouveaux amis à se faire; c'est qu'il espère au moyen de ces fonds qu'il répandrait au besoin parmi le peuple, perpétuer le pouvoir entre ses mains ou celles des siens. Voilà ce qu'a constamment cherché le pouvoir depuis quelques années. Septimus faiblesse, il a voulu s'assurer de tous les moyens possibles de séduction pour acheter une majorité quelconque. Est-ce donc là les moyens que doit employer un gouvernement républicain pour se maintenir au pouvoir? Et du moment ou Mr. Van-Buren aura obtenu de cette manière une majorité, pourra-t-il dire qu'il gouverne au nom du peuple et qu'il le représente! Pour nous, nous ne saurions concevoir une telle anomalie. Le chef d'un état républicain ne peut, ne doit chercher à avoir d'autre autorité que celle qui lui donne la nation en le nommant; il ne doit être élu que par le suffrage libre du peuple; c'est-à-dire par le suffrage qu'on n'a point cherché à acheter, s'il en est autrement, il n'est plus le représentant de la majorité de la nation, puisqu'il a été obligé d'avoir recours à la séduction pour obtenir une majorité, et que nous ne considérons pas ceux qui vendent leur suffrage à un premier venu, comme membres de la nation: il y aurait injustice à ce qu'ils jouissent des mêmes privilèges que les vrais citoyens. Or, on ne saurait avoir un gouvernement populaire avec un chef qui ne tient pas il ne peut résulter d'un tel état de choses qu'un de ces gouvernements bâtards, qui avec des formes et le titre d'un gouvernement libre, sont pires que toutes les monarchies du monde. C'est là qu'ont voulu nous mener nos prétendus démocrates, ce but a été depuis quelques années celui de tous leurs actes; ils n'ont jamais varié; que la nation s'endorme donc au lieu de veiller à la conservation de ses droits, et elle verra quel sera son réveil.

D'après une résolution adoptée par le Conseil de la Première Municipalité, dans sa séance du 13 courant, le Maire a nommé les Médecins et les Pharmaciens dont les noms suivent, pour donner des soins et des remèdes aux indigents attaqués de la fièvre jaune.

	Médecins.	Pharmaciens.
1er District.	MM. Mc Neil.	MM. Mauceau
	Kennedy.	Sickles.
2e. District.	Coursault.	U. David.
	Natill.	Pinac.
3e. District.	Gaillardet,	Pinguet
	Valetti.	Metge.
4e. District.	Bailly.	Serres.
	Vionnet.	Landes.
5e. District.	Beugnot.	Vignes.
	Rhodes.	

Extrait de la Correspondance de l'Abeille.

New York, 7 Août 1839.

Les fonds ont éprouvé aujourd'hui une légère baisse sur les prix d'hier; il n'y a en outre aucune disposition à acheter.

Les ventes de coton se sont élevées, les 3, 5, 6 et 7 courant, à 1000 balles en tout. Il n'y a aucun changement dans les prix; il y aurait plutôt une tendance à la baisse.

La farine du Missouri s'est vendu à quelque chose de moins de 6 cents, à 6 mois de crédit.

La farine de l'ouest, par la voie de la Nouvelle-Orléans, est de $5 à 5.25.

BONS DE LA TRESORERIE.

D'après l'état de situation du trésor fédéral, publié par M. Woodbury, il reste en circulation une somme de $5,160,430.34.

Il n'est pas inutile de faire remarquer que ces bons du trésor, portant intérêt à six pour cent, étaient cotés aux dernières nouvelles de New York au dessous du pair; c'est à dire que les bons du trésor, quoique portant six pour cent d'intérêt, vont moins estimés dans le commerce que les billets de banques, lesquels cependant ne portent pas intérêt. Ce fait prouve jusqu'à l'évidence le discrédit dans lequelle est tombé *l'administration modèle*. Pour subsister le gouvernement est obligé d'échanger à perte ses bons du trésor contre des billets de banque, ce papier sans valeur comme l'appèle l'organe de l'administration.

Maintenant il faut avouer que l'administration est bien à plaindre puisqu'elle se trouve placée dans une situation telle qu'il lui faut de toute nécessité avoir recours au papier *incombustible* (suivant elle) de ces *horribles banques*, comme disait le *New Era* de New York.

Mais puisque les bons du trésors se vendent au dessous du pair, il en résulte une perte évidemment. Or cette perte ne sera sans doute pas supportée par Mr. Woodbury et elle tombera en définitive sur le peuple qui est ainsi condamné à payer jusqu'au bout les *expériences* de l'administration soi-disant démocratique. Pauvre peuple, apprends à mieux connaître tes flatteurs!

INCENDIE.

Il s'est déclaré hier, vers une heure et demie du matin, une incendie rue de Chartres, dans les magasins occupés par Madame Th. de F. Bataille. La maison a été consumée et la violence de l'incendie était telle que, s'il y avait eu du vent, le dommage aurait été incalculable. Néanmoins le feu s'est communiqué à la maison contigue, occupée par Messieurs E Lefebvre et frères dont tout le mobilier a été détruit dans les étages supérieurs. Les marchandises placées au rez de chaussée ont été avariées par l'eau des pompes; celles du moins qui ne trouvaient près des murs—car celles qui étaient placées sur les étagères dans l'intérieur du magasin sont à peu près intactes L'autre maison contigue occupée par M. Camp, horloger, a moins souffert; cependant il y a eu, à ce qu'on nous assure, beaucoup de dégats.

Le feu s'est ensuite communiqué par les derrières au magasin d'encan et à la demeure de M. J. B. Blache où il a encore occasionné des pertes considérables.

On nous assure que Madame Bataille était assuré pour soixante quatre mille piastres.

MM. E. Lefebvre et frères avaient une assurance de quarante cinq mille piastres sur leurs marchandises; mais leur mobilier n'était pas couvert et se trouve totalement perdu.

L'assurance qui couvrait le mobilier de Mr. Blache est loin d'atteindre à sa valeur, de sorte qu'il résultera pour lui une assez forte perte.

Cet incendie a encore causé la mort d'un homme qui a été tué en tombant du balcon de la maison de Mme. Lefebvre, rue Conti, comme il cherchait à sauver quelques meubles.

Le navire Panthea à la passe S. W. rapporte que le navire *Grand Turk*, de St. Ubes a fait cô 6 courant sur le récif de la Floride, et que ment est entié

Nous donn dans les trois états de la Nouvelle-Orléans, ce ne soit pas officielle, puisqu'elle ne porte gnatures des différens gardiens, elle est la cop de leurs registres; on peut donc s'en rapporter ire qu'elle indique.

Cimetière du Bayou.

		dont		cas de fièv
Du 1er au 9 court.	65	dont	33	cas de fièv
Le 9	21		13	"
10	15		10	"
11	15		10	"
12	13		10	"
13	18		9	"
14	13		10	"
15	17		13	"
16	23		10	"
17	32		21	"

Dans le cimetière protestant, depuis le 1er 18, à 3 heures de l'après midi, il n'y avait c inhumations, provenant de la fièvre jaune.

Dans le cimetière catholique, le total des tions s'élève à 24. Un seul décès, celui de Mahon, est attribué à la fièvre jaune.

On trouvera dans la partie anglaise de notr le rapport hebdomadaire de l'hôpital de charit

ELECTIONS.

TENNESSEE.—On ne sait pas encore d'une manière positive lequel des deux candidats pour la place de gouverneur sera élu. Le *Memphis Enquirer*, du 9, dit que Polk aura une majorité d'environ 2000 voix dans la partie Est du Tennessee, et que la majorité qu'obtiendra Cannon dans le Sud de l'Etat, contrebalancera probablement celle de Polk dans l'Est. Dans le Tennessee du Centre les loco-focos ont gagné deux représentants au congrès. Dans l'Ouest les whigs ont élu leurs candidats au congrès.

Le *Natchez Free Trader* du 16 annonce que six candidats au congrès, du parti de l'administration, ont été élus. Le général Carter, whig, a été nommé à une majorité de dix voix. Aux dernières dates Polk avait 836 voix de majorité, et la délégation congressionnelle se composait comme suit:

Whigs.	*Loco-focos.*
Bell.....	Waterson.
Gentry.....	Turney.
William.....	Johnson.
Crockett.....	McLeblanc
Carter.....	Brown.
Campbell.....	

Il y a encore deux districts dont on n'a pas eu de retours.

KENTUCKY. Les avis que nous avons reçus de cet état sont encore plus satisfaisants que nous ne l'espérions. Dans le district de Louisville, dans la ville même, Graves (W) a obtenu 840 voix de majorité sur Nutall.

Dans le district de Bardstow Pope (W) a été élu pour le congrès à 200 voix de majorité.

Davis (whig) l'a emporté sur Slack (loco-foco) dans le district congressionnel de Bourbon.

Dans le district de Hezington, Harons, (whig) sera élu sans aucun doute.

Dans le district de *Southgate*, où l'élection du candidat whig était considérée douteuse, les résultats sont jusqu'à présent des plus favorables.

En comme les retours que nous avons reçus nous donnent comme positive l'election de SEPT membres whigs du Congrès; pas un loco-foco n'a été élu.

INDIANA. Nous sommes loin d'avoir de cet Etat des avis aussi favorables que de celui du Kentucky.

Carr, loco-foco, candidat pour le Congrès, a été élu dans le district de Naw-Albany à une forte majorité. Robert Dale Owen, loco-foco, l'a emporté sur Pruffitt dans le district d'Evansville. On considère en un mot l'élection des membres loco-focos, composant toute la délégation congressionnelle, comme positive.

CAROLINE DU NORD.—Raynor, candidat whig pour le congrès, a été élu dans le 1er. district. Hyllyard loco-foco, l'emportera selon toute probabilité sur Hawkins, du même parti.

ALABAMA.—La délégation congressionnelle est composée de 3 loco-focos et 2 whigs. Les loco-focos ont une faible majorité dans la législature au scrutin réuni.

P. S.—Les journaux de la Mobile, que nous avons reçus à une heure plus avancée, nous donnent les retours suivants:

Maj. de Cannon dans le West-Tennessee...	2067
" Polk, dans le Tennessee du Centre...	5081
" " dans 19 comtés du Est Tennes...	828
	5912
	2067
Majorité de Polk	3845

On n'attend plus de retours que de 5 comtés.

NOUVELLES DES FLORIDES.

Extrait du Charleston Mercury du 13 courant.

"Le steamer *Charleston*, capitaine Love, est arrivé ici, hier, ayant à bord quarante six indiens qui ont été capturés le 7, au fort Mellon, par le lieutenant Hanson On dit que la mère d'Oscéola est du nombre. Elle est très vieille et ses cheveux sont d'une blancheur de neige. On dit loger provisoirement les prisonniers au chateau Pinckney. Il ne paraît pas qu'il y ait eu de combat pour effectuer cette capture, mais les deux chefs indiens ont été tués en cherchant à s'échapper Cet événement, quoique peu important en lui-même, diffère tellement des nouvelles qui nous arrivent journellement des Florides qu'il est digne d'attention."

On lit dans le journal officiel du gouvernement général:

☞ Nous annonçons avec plaisir que Mr. Wm. McQUEEN a été nommé par le président des Etats-Unis Directeur de la Poste de cette ville, en remplacement du capitaine Key démissionnaire.

SINGULARITÉ DE L'OPULENCE.

Amsterdam a toujours passé pour un ville opulente quoique sa splendeur ait bien déchu depuis que la Hollande a perdu sa prépondérance commerciale. Mais elle a été un moment la capitale du monde commerçant; alors ses négocians accumulaient fréquemment des fortunes étonnantes que malgré leur prodigalité ils ne savaient comment dépenser.

Il n'y a pas long-temps qu'on faisait voir aux curieux, qui visitaient Amsterdam, une immeuble maison, remarquable par son étendue même, par le luxe asiatique de son ameublement, par le nombre prodigieux et la richesse des tableaux qu'on y trouvait, mais surtout par la singularité du plancher d'un appartement qui était exclusivement fait de quadruples et de piastres posées de champ et formant mosaique.

De pareilles fantaisies, il paraît, n'étaient ma rares autrefois en Hollande et l'on s'y montrait mieux à dépenser, d'une manière bizarre, des précieuses. Il existe encore à Arnhem une vieille maison dont la construction étrange et fantastique attire tous les regards et provoque la curiosité du voyageur. Voici ce qu'on en sait: Le propriétaire de cette maison, et toutefois on peut nommer cela une maison, était un juif si immensément riche, s'il faut en croire la chronique, qu'il ne savait réellement que faire de sa fortune. Un jour ou une nuit, on ne sait exactement lequel des deux, ce point important n'ayant pas encore été éclairé; un jour donc il lui prit envie de faire paver tout le devant de sa maison de grandes plaques d'argent massif. Mais, malgré sa puissance, il ne pouvait effectuer son projet sans en obtenir la permission de l'autorité municipale, et cette permission lui fut refusée sous le prétexte, assez plausible du reste, qu'un travail de cette nature nécessiterait une augmentation considérable de forces dans la garde urbaine. Le juif irrité de ne pouvoir exécuter son projet fit de suite abattre la belle maison qu'il habitait (qui était le plus bel édifice de la principale rue d'Arnhem), et à sa place il fit élever la bizarre construction qui existe encore. Le but du juif était de se venger des autorités en remplaçant un bel édifice régulier, faisant l'ornement de la principale rue, par un monstrueux assemblage de lignes incohérentes. La chronique ne dit pas si ce but fut atteint; mais il faut avouer que rien ne s'est jamais vu d'informe comme la nouvelle batisse. tous les genres d'architecture s'y trouvent mêlés, de manière à produire le plus bizarre, pour ne pas dire le plus hideux effet. La toiture formée en terrasse est couverte, mais intérieurement couverte, de figures diaboliques pouvant donner une idée des personnages fantastiques d'Hoffman. On peut enfin dire de cette maison, que c'est une vengeance d'homme riche.

TAUX DE L'INTERET EN ANGLETERRE

Nous empruntons au *Baltimore Transcript* la table suivante, montrant les divers taux d'interêt payés en Angleterre avant 1714.

Sur £ 100—	*Pour rent par an*		
En. 1255	£ 50	0 s	0 d
1265	" 33	6	8
1270 à 1807	" 45	0	0
1482 à 1470	" 15	0	0
1545 réduit à	" 10	0	0
1553 à 1558	" 12	0	0
1571 réduit à	" 10	0	0
1571 à 1604	" 9	16	0
1625 réduit à	" 8	0	0
1645 à 1660	" 6	0	0
1660 à 1690	" 7	6	0
1690 à 1697	" 8	0	0
1797 à 1706	" 6	0	0
1714 réduit à	" 5	0	0

Sous le règne de Henry VIII, le taux de l'interêt fut fixé par un acte du parlement à 10 pour cent. En 15534 il fut passé un acte défendant de prendre aucun intérêt, mais cet acte fut bientôt abrogé. En 1625 le taux fut réduit à 8 pour cent, en 1751, ce même taux fut réduit à 6 pour cent et en 1714 à 5. Depuis cette époque la banque d'Angleterre a été autorisée à percevoir 5 pour cent; et ce n'est que depuis peu qu'il lui a été permis de percevoir 6.

Ainsi la banque d'Angleterre perçoit maintenant un plus fort interêt qu'elle n'avait fait depuis cent vingt cinq ans.

MADAME LEFEBVRE ET Ms. LOP[illegible] frère, pénétrés de reconnaissance envers leurs amis les membres des diverses compagnies de pompiers et toutes les personnes qui ont pris tant de peines à les secourir dans l'affreux incendie du 18 courant, sont heureux de pouvoir leur offrir les remercîments les plus mérités et les plus sincères. 19 août

☞ La goélette CREOLE, capt. Cornier de la Havane est maintenant en déchargement en face la rue Toulouse. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.

☞ Pendant notre absence momentanée de cette ville, M. JOSEPH A. BEARD est notre agent autorisé pour la transaction de nos affaires.
16a Signé, W. C. TOMPKINS & co.

☞ L'agence des célèbres [illegible] se trouve à mon dépôt de bois, [illegible] où les ordres qui seront envoyés recevront [illegible] immédiatement.

J'ai constamment en main [illegible] meilleur pin blanc de l'Est, très bien [illegible] de 2 à 3-4 de pouces, ainsi que du [illegible] je vendrai à bas prix pour du comptant [illegible] la livraison dans la ville.
16 août DAVID M[illegible]

ASSOCIATION [illegible] de la Nouvelle-Orléans.—Les membres [illegible] sont priés d'assister à une assemblée spéciale, mardi courant, à 8 heures, à l'Hôtel des Planteurs.
Par ordre du Président,
19a—2 J. P. BREEDLOVE, Secrétaire.

AVIS.—A vendre une JUMENT noire, très bien faite et de grande taille, bonne trotteuse, monture très agréable et propre à mettre aux harnais. S'adresser à l'écurie de Mr. Aimée Pinegny, rue St-Claude 19 août—3

A LOUER—Le magasin No. 13, rue Toulouse, occupé pendant long temps par MM. Payroux, Arcueil & Co. Pour les conditions, s'adresser à CARRIERE, DARAN & Co.
19 août 11 et 15, rue St-Louis.

MULETS, Cuirs, Plomb.—En déchargement des goélettes Emblem et Philippane-Rose, de Matamoros; 20 mulets mexicains, de choix; 575 cuirs, 1600 barillets de plomb. Les mulets sont en excellente condition; les acheteurs sont invités à venir les examiner. JOHN BELLOWS, Jr
19a—6 No. 91, Vieille Levée

OUVRAGES en coquilles—5 caisses d'ouvrages en coquille, consistant en paniers à fleurs, &c., en débarquement et à vendre par
19 a J. W. ZACHARIE & Co. 88 Donane

SEL des Iles Turques à flat.—Le chargement du brick Canton, consistant en 1000 boisseaux sel des Iles Turques, à vendre par
19a J. W. ZACHARIE & Co., 88 Donane

TRAITES sur la Havane, à vendre par
19 août M. S. CUCULLU, LAFEYRE & Co, Rue Toulouse, No. 27

TRAITES sur Paris et New-York, à vendre par
19 août CHATELANAT, Rue Grenier, Hôtel St-Charles

FARINE—1000 barils farine superfine, en magasin et à vendre par
19 août G. DORSEY, 44, Nouvelle Levée

FARINE—300 barils farine, en magasin et à vendre par
19 août G. DORSEY, 44, Nouvelle Levée.

SAINDOUX—500 barillets saindoux, en magasin et à vendre par
19 août G. DORSEY, 44, Nouvelle Levée

CAFE—50 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par
19 août G. DORSEY, 44, Nouvelle Levée

BEURRE—90 barillets beurre de Orange, en magasin et à vendre par
19 août G. DORSEY, 44, Nouvelle Levée

TABAC DE CUBE—En déchargement et à vendre par J. W. ZACHARIE & Co. 88, Donane
19a

BOTTES, Souliers et Mocassins—100 paquets en débarquement du navire St-Louis, à vendre par
19 août R. G. HOBBS, 12, Donane

TRAITES sur New-York à 60 et 90 jours de vue à vendre par ANDREWS & BROTHERS,
19 août 90, rue du Camp

PORTE-CRAYON en or et en argent, à vendre par NORMAN, STEEL & Co,
19 août N. O. Stationers Warehouse, 14, Camp.

☞ GROS LOT $100,000, ☜

LOTERIE DE LA LOUISIANE
CLASSE pour 1839.

Déterminé par le tirage du "Maryland Town Hall Lottery, Class No. 1, pour 1839, devant être tiré dans [illegible] Baltimore, le Mercredi,

1 prix de	$100,000	=	$100,000
1	" 25,000	=	25,000
1	" 10,000	=	10,000
1	" 5,000	=	5,000
1	" 6,695	=	6,695
1	" 6,000	=	6,000
1	" 5,500	=	5,500
1	" 4,000	=	4,000
10	" 3,000	=	30,000
20	" 1,000	=	20,000
50	" 500	=	25,000
100	" 300	=	30,000
162	" 200	=	32,400
163	" 100	=	16,300
3,644	" 40	=	146,160
24,190	" 20	=	483,800
27,844 prix			$1,000,000

75 Numéros balliste—12 sortant

PRIX DES BILLETS

Billets entiers $20, demies et quarts en proportion

Pour paquets ou simples billets s'adresser aux directeurs
D. S. GREGORY & Co,
35, rue Canal, N. Orléans

Nota.—Les billets seront offerts en vente jusqu'au 1er. Octobre, et l'on recevra le résultat du tirage le 3
17 a

MEDECINES ET HUILE DE LIN reçues par les navires St-Louis et Auburn un assortiment d'huile de lin, et medecines, consistant en graines de lin, calomel, quinine, tamarins, lipéac ja , rhubarb, crème de tartre, acid tartaric, beume de jolin, arrowroot, morphine, sels, soufre, camphre ls sub carb &c., &c. à vendre à bas prix par
JARVIS & ANDREWS
17a Ent. Commune & Tchoupitoulas

BLANC DE BALEINE—200 livres blanc de baleine de la marque C. Smith, en débarquement du navire St. Louis, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co.
17 a 131, Magasins

CHAUX &c.—1000 barils chaux, 500 barillets goudron, 50 do do, 500 barils resine, chaux, ine, écharbon de bois, charbon de terre, briques à feu et briques du lac, sable, &c. à vendre par
17a W. E. & R. MURPHY, 132, Vieux Bassin

PORC—300 barils porc tues et M. O., 200 do do prime, 50 do. épaules, à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
17 a 38, Nouvelle-Levée

RUM—20 barils rum de N. E en debarquement du navire St. Louis, et à vendre par
LAMBERT, BERCIER & co
17a 63, Vieille Levée

JAMBONS ENVELOPPES—50 tierçons jambons enveloppés, 10 boucauds do do; 10 barils do do, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
17 a 38, Nouvelle-Levée

VERRES A VITRES—4000 boites vitres de Baltimore de diverses qualités et grandeurs à vendre en quantités à la convenance des acheteurs par J. ALBERT, 26, rue St. Louis, 17a

EAU-DE-VIE—40 barils eau-de-vie de Rte pro ve en debarquement du navire St. Louis, à ven dre par LAMBERT BERCIER & Co,
17a 63, Vieille Levée

HUILE—10 barils huile de baleine tafinée, article supérieur, en debarquement et à vendre par
LAMBERT BERCIER & Co,
17a 63, Vieille Levée

MOUTARDE—150 doz moutarde en canisters de 1-2 liv. et en bouteilles de différentes grandeur à vendre par LAMBERT BERCIER & Co,
17a 63, Vieille Levée

VINS—300 boites St. Julien médoc et un assortiment general de vin en barriques en magasin et à vendre par LAMBERT BERCIER & Co,
17a 63, Vieille Levée

JAMBONS, plats-côtes et épaules, en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,
17 a 17, rue Poydras.

CHANGEMENT DE DOMICILE—Le Dr COURSAULT a transporté son domicile, rue Toulouse entre Levée et Chartres. 17 a—6

SEL gros et fin de Liverpool, à vendre en lots convenables aux acheteurs par ALEX. PARK,
17 a 85, Commune.

FARINE—450 barils farine fraiche; 50 do. fine à par MAHARD & SIGERSON,
17 a 38, Nouvelle-Levée.

LARD—30 boucauts plats-côtes et épaules, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
17 a 38, Nouvelle-Levée.

JAMBONS enveloppés, article supérieur, en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,
17 a 17, Poydras

SAINDOUX—Un petit lot en Magasin et à vendre par S. B. MULLEN,
17 a 17, Poydras.

ETATS UNIS D'AMERIQUE.—Etat de la Louisiane—Ville et Paroisse de la Nouvelle-Orléans—Ce quatorzième jour du mois de juin de l'an mil huit cent trente neuf et le soixante troisième de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

Par devant Horatio Davis, notaire public, dûment commissionné et assermenté dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, il a été convenu de former une société limitée, conformément aux dispositions de l'acte de la Législature de cet Etat, passé le 13 mars 1837, intitulé "Un Acte pour autoriser les Sociétés limitées et anonymes et pour le gouvernement d'icelles." Une société limitée est par les présentes formée, laquelle sera régie de la manière et dans la forme suivante, savoir:

1o. Le nom et le titre de la dite Société sera, "L'Association du Bateau à Vapeur Brillant de la Nouvelle Orléans."

2o. Cette association est formée dans le but de faire naviguer le bateau à vapeur nommé le Brillant, de la Nouvelle-Orléans, comme bateau de passagers et de fret sur les eaux de la Louisiane, ou toutes autres eaux des Etats-Unis ou sur les côtes des Etats-Unis.

3o. Le montant du capital de cette Association est de trente deux mille piastres, divisée en quarante actions de huit cent piastres chacune. La totalité du capital ainsi [illegible] a été payée en comptant par les membres de la dite Association ci-après nommées, le dit montant [illegible] la même que le prix primitif du susdit bateau [illegible] pour réparations et

[illegible] montant qu'ils ont [illegible] société limitée est

[illegible] Shiell, de la Nouvelle Orléans, pour trois actions, deux mille quatre cent piastres $2,400

2 Christopher Adams, fils, de la Nouvelle-Orléans, pour trois actions, deux mille quatre cent piastres 2,400

3 William Hamilton Avery, de la Nouvelle Orleans, pour trois actions, deux mille quatre cent piastres 2,400

4 John S. Preston, de la paroisse de l'Ascension, pour trois actions, deux mille quatre cent piastres 2,400

5 John Stephen David, de la paroisse St. James, pour deux actions, mille six cent piastres 1,600

6 John S. Armand, de la susdite paroisse, pour deux actions, mille six cent piastres 1,600

7 Paul Hebert, de la paroisse d'Iberville, pour une action, huit cent piastres 800

8 Aaron Hart, de Pittsburg, pour dix sept actions, treize mille six cent piastres 13,600

$32,000

3o. Cette société commencera le jour de la date des présentes et ses opérations se termineront et ses affaires et ses comptes seront balancés et clos, à l'expiration des douze mois qui suivront la date du présent acte.

4o. A une réunion de cinq membres de l'Association, convoquée dûment après une annonce publiée pendant deux jours dans une des gazettes de cette ville, devra nommer trois Directeurs, pris parmi les actionnaires, lesquels Directeurs composeront le bureau d'administration. De la même manière il sera choisi un agent pour la dite société.

5o. Le bureau des Directeurs de la dite Association aura plein pouvoir et autorité de faire et établir des règles ou réglemens qui ne seront pas contraires au présent acte ou à la législature en vertu de laquelle cette société est établie. Ils auront le droit spécial de régler la manière de faire naviguer le susdit bateau, désigner le cours de ses voyages, le temps de son départ et de son retour d'établir les prix &c.

Le dit bureau aura aussi le droit d'examiner les comptes du susdit bateau, soit par lui même, soit par son agent, et généralement de surveiller, contrôler et diriger l'emploi et l'administration de ses fonds et n'est tenu de suivre aucune autre instructions qu'il jugera convenables, à l'agent, aux officiers et autres employés du susdit bateau.

Les directeurs seront particulièrement autorisés à remplir les vacances (pour le temps non expiré) qui pourront survenir dans leur nombre, soit par mort, démission ou autrement. L'agent de la dite société résidera à la Nouvelle-Orléans et aura soin de la dite société, et poursuivra celles en litige au nom de la dite société et particulièrement reglera les débours de ses fonds pour toutes dépenses nécessaires pour faire face à toutes réclamations justes, et en conformité aux dits réglemens, seront tenus des livres justes et exacts des comptes, opérations et transactions de la dite Association dans l'office qui sera choisi dans cette ville par le dit bureau.

6o. A l'époque de terminer par le présent acte pour la durée de cette société ses affaires seront réglées, liquidées et balancées par le bureau des directeurs de la dite société ou le dernier d'eux ou par le membre ou les membres survivants du dit bureau.

10. Les personnes à qui sera confiée la susdite liquidation feront un état complet des dettes et des créances de la société, et seront tenus de régler et de payer toutes les justes dettes de la dite société, et de recevoir toutes les justes dettes de la dite société, et de recevoir toutes les justes dettes et créances des fonds de

[illegible] les actionnaires [illegible] ra portata de leurs actions respectives [illegible] fonds appartenant à la dite association; et elles auront le droit de faire liquidation les personnes qui seront chargées de la dite liquidation auront plein pouvoir de vendre le susdit bateau à vapeur, ses agrès et appareaux à telle ou telle époque et avec telle ou telle personne et de donner une semaine de la manière la plus favorable et aux conditions que leur paraîtront convenables, et auront aussi plein pouvoir de faire exécuter sans délai toutes dettes, obligations et crédits quelconques appartenant à la société et de faire procurement de la vente du dit bateau, de ses agrès et appareaux et pourront aussi de temps en temps faire des ventes au dessus de dix pour cent par an, et moins de vendre sans recours et à l'encan, après les avis d'usage toutes billets, reclamations et crédits appartenant à la dite société aux termes qu'ils jugeront convenables.

12 C'est acte de société est expressement basé sur l'esprit acte de la législature de cet Etat, approuvé le 13 mars 1837, et les soussignés ci-dessus nommés de cette société limitée déclarent, par les présentes, qu'il est de leur intention [illegible] société [illegible] se prévaloir de tous les privilèges et immunités [illegible] dans le dit acte de la législature, et particulièrement du privilège et exemption de toute responsabilité pour les dettes et obligations de la dite société au-delà du montant de la valeur [au pair] des actions possédées par chacun d'eux comme il est prévu dans la huitième section dudit acte et tous privilèges accordés ou responsabilités imposées par le dit acte deviennent être [illegible] comme incorporés [illegible] dans présentes.

13 La dite société est par les présentes la ville de la Nouvelle-Orléans pour son domicile et déclare que le capitaine ou commis du dit bateau, pendant qu'ils auront employés tels, ou l'un ces deux seront les agents de la dite association, en ce qui concerne la signature des connaissements et obligations de la société pour les marchandises reçues à bord du susdit bateau.

14 Les actionnaires de la dite société auront le droit de voter par procuration dans toutes les élections pour directeurs et de se faire représenter par procuration dans toutes les réunions dûment convoquées.

Fait et passé en l'étude, à la Nouvelle-Orléans les dit mois, jour, mois et an que dessus en présence de Barthelemi Valle et Theodore Flavius Pheremann témoins domiciliés en cette ville qui ont signé avec les parties et moi le notaire

Original signé John Shiell—Wm. H Avery Henry Mc'all—John S David—C. Adams Jr J. S. Armand.

Aaron Hart, de la ville de Pittsburg, comte des Alleghany, état de Pensylvannie, est dans les présentes représenté par son fils Jesse Hart de la Nouvelle-Orleans, d'après la procuration ci-annexée—
AARON HART pour
JESSE HART.

Duncan F. Hennen ayant quitté la ville avant de signer, est dans les presentes représenté par Bernard Laudumier, par lettre-ci-annexée. Bd. LAUDUMIER pour PAUL HEBERT

JOHN S. PRESTON, pour ISAAC J. PRESTON son charge de faire
B. VALLS—THEOD. F. THENEMANN.
HORATIO DAVIS Not. Pub.

Pour copie conforme.
Nouvelle Orleans, 20 juin 1839.
(Signé) HORATIO DAVIS,
Not. Pub.

17a—2pa—4in

PORC—Un petit lot de porc mess et prime, en magasin et à vendre par
17 a S. B MULLEN, 17, Poydras.

BAJOUES—En barils et petites barriques, en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,
17 a 17, Poydras.

COUVERTURES FRANCAIS